

Nous sommes donc le deuxième dimanche de Pâques. Celui où les néophytes déposent leur vêtement blanc pour prendre toute leur place dans l'assemblée. Celui où l'on fête la miséricorde de Dieu, cet amour que Jésus est venu manifester, qui a fait le monde et qui vient le sauver. C'est aussi le dernier jour de la visite pastorale que je viens de faire dans votre paroisse.

La visite pastorale c'est le moment où l'évêque et ses collaborateurs viennent rencontrer la portion du peuple de Dieu rassemblée en un lieu, l'écouter, parler avec ceux qui ont reçu la charge de conduire la mission. Et ici, cette visite avait une importance particulière puisque votre paroisse est un peu le laboratoire où se dessine l'avenir du diocèse. Depuis septembre, en effet, la paroisse est confiée à une équipe pastorale, de femmes. Certes le ministère des prêtres n'a pas cessé mais il s'exerce différemment. Le culte n'est pas interrompu, une organisation différente, plus axée vers les communautés de vallée et de village se met en place. Tout cela n'est pas né en septembre dernier, c'est la maturation du travail impulsé par les Lazaristes, tout particulièrement par le père Pierre-Jean Capomaccio, c'est la réflexion du synode de 2007 et de sa dernière relecture en 2017.

Au terme de cette visite ma première réaction est de dire, avec les *Actes des Apôtres* qu'on vient de proclamer : *Beaucoup de signes et de prodiges s'accomplissaient dans le peuple*. Le premier des signes c'est celui que donne l'esprit missionnaire des chrétiens de cette paroisse, leur engagement résolu, au Nom du Seigneur Jésus dans la vie de la Haute-Vallée, leur présence dans les associations caritatives, politiques, culturelles, de tous types, leur souci de s'unir dans la prière et d'organiser la mission. J'ai été touché par la qualité des liens établis avec les municipalités.

J'ai encore envie de citer les *Actes* : *Tous (les croyants) d'un même cœur se tenaient sous le portique de Salomon*. Ce portique : c'est la limite orientale de ce que l'on appelle dans le temple de Jérusalem la cour des *Gentils*, c'est-à-dire l'espace des païens, le lieu où tout le monde passe. Les premiers chrétiens se tiennent donc en plein monde. Certes le texte nous dit que : *personne d'autre n'osait se joindre à eux*. Du coup ils ne sont pas très nombreux mais *tout le peuple faisait leur éloge*. Cela, je l'ai vu ici. Ce petit nombre de croyants présents dans la vie de la Haute Vallée qui, même si, ici, il ne s'agit pas de foules, entraîne d'autres qui, *en devenant croyants, s'attachent au Seigneur*. Je pense à l'extraordinaire expérience du catéchisme désormais partagé – au moins en un lieu - avec les mamans ou à ces recommençants qui dans l'Espérazanais participent à l'organisation des célébrations de la Parole, ou à ces gens de bonne volonté qui répondent présent pour participer, dans leurs villages, à l'animation des obsèques conduites par les équipes de funérailles.

La tâche est lourde cependant car la pauvreté, sous de multiples formes, est le lot de cette partie du département. C'est pourquoi vous vous êtes engagés dans tous les lieux de lutte contre la misère, au côté de citoyens qui ne sont pas nécessairement chrétiens mais qui luttent contre la précarité et la désocialisation. Mais cette lutte, pour nous, est elle-même une évangélisation car, chaque fois que nous permettons à nos frères en humanité à avancer dans une vie plus humaine, nous participons à l'œuvre du salut de Dieu. Et de cela vous savez en faire une relecture qui débouche sur la prière.

Les biens de la paroisse sont gérés avec rigueur et vos finances sont saines.

Vous avez le souci de redynamiser les Equipes missionnaires de proximité pour créer des communautés vraiment vivantes à la base. Vous vous organisez pour répondre aussi aux temps d'été où une nouvelle population vient accroître nos villages, surtout dans la montagne, et où il faut être présent dans les fêtes locales et rencontrer les estivants. Vos efforts ne sont pas vains puisque

vous voyez déjà pointer une relève – ici ou là - notamment dans le domaine de la liturgie avec un espoir d'élargir les équipes.

Vous développez le travail en territoire avec la paroisse Saint-Jean XXIII et je crois beaucoup en cette synergie.

Tout cela est porté par une équipe d'animation pastorale courageuse et déterminée où les charismes se manifestent en une belle symphonie. Vous avez reçu une grâce d'état pour conduire cette paroisse, continuez à en vivre en l'enracinant dans le partage et la prière.

Tous nous savons l'importance de la présence de la communauté des Sœurs de l'Ange Gardien. Vous êtes vraiment ces *anges visibles* que souhaitait votre fondateur et sans votre présence, votre soutien à la mission, votre accueil sans limite (ni horaire), votre prière, les choses n'avanceraient pas autant.

Il y a les prêtres. Curieux paradoxe qui veut qu'une paroisse où, *en raison de la pénurie de prêtres*, on a confié la charge pastorale à des laïques, on passe d'un curé à trois prêtres desservants...Merci au père Jean-Gabriel et au père Alain de leur disponibilité. Votre expérience africaine sera précieuse pour mettre en place ce nouveau visage d'Eglise qui, chez vous, est déjà bien rodé. Merci Paul d'avoir accepté cette charge supplémentaire et ce ministère si différent, tous m'ont dit combien ils sont heureux de la façon dont vous accompagnez l'équipe pastorale et apprécient votre sagesse et votre disponibilité. Avec votre souci de 160 clochers vous devez sûrement pouvoir être inscrit au livre Guinness des records !

Toute visite pastorale suppose que l'évêque souligne des actions à développer, ces points nous les avons repérés ensembles dans les rencontres de ces deux derniers jours.

- Il s'agit de poursuivre le travail de réorganisation des EMP et de la mise en place des communautés ;

- Il s'agit de développer le Service évangélique des malades au-delà de la plaine et de l'organiser là où il est encore à ses débuts en tenant un lien fort avec l'aumônerie des hôpitaux ;

- On poursuivra l'organisation des célébrations de la Parole, sans se décourager, en ouvrant les églises ;

- Il faudra continuer à travailler à désenclaver le plateau de Sault. Thérèse Neumann nous a quitté au début de l'expérience, il faudra chercher comment introduire dans l'EAP quelqu'un qui sera plus particulièrement chargé du lien avec le plateau ;

- Dans un esprit voisin il faudra aller plus vers le Donezan. L'équipe admirable qui s'en occupe ne ménage pas sa peine pour descendre, l'EAP aura le souci de monter un peu plus et de faire monter les autres ;

- Dans l'ordre de l'organisation de la paroisse j'encourage vivement le projet de lettre aux familles en deuil pour les inviter aux messes célébrées en lien avec les funérailles de sorte que, même différé dans le temps, le lien entre celles-ci et l'eucharistie demeure visible ;

- Dans ce même ordre : poursuivez la mise en œuvre du logiciel *Choral* pour créer un véritable annuaire de la paroisse permettant de faire circuler l'information ;

- Sont à mener à bien les travaux sur le presbytère d'Espéaza en vue mieux distinguer les parties paroissiales des parties privées et la remise en état du local paroissial de Couiza,

- Enfin, dans l'ordre du service des frères, il faut poursuivre, avec tous les partenaires déjà engagés, le travail de socialisation en direction des populations marginalisées, des enfants mal nourris et en réfléchissant à la possibilité d'un accueil pour les routards avec chiens.

Enfin je compte sur vous tous pour mener une réflexion sur l'utilisation des églises et leur avenir, vos avis seront précieux pour toutes les paroisses du diocèse.

Gardez le souci d'appeler largement pour mener à bien ces missions. Souvenez-vous de ce que Jésus dit dans l'*Apocalypse* que nous venons d'entendre : *Ne crains pas*. Jésus nous envoie poursuivre sa mission : *De même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie*. Et il ne nous envoie pas seuls : *Recevez l'Esprit Saint*. Par l'Esprit il demeure avec nous. Certes nous sommes confrontés à la pauvreté et aux souffrances de ce monde qui s'ajoutent à celles qui, inévitablement, traversent nos propres vies. Mais, l'avez-vous remarqué ? c'est à ses blessures qu'on reconnaît le Ressuscité. Et sa résurrection n'a pas aboli les souffrances de sa Passion, elle en a fait le passage de la gloire et le triomphe de la vie. Car c'est bien de vie qu'il s'agit pour nous, pour nos frères. Et cette vie c'est la vie même de Dieu déjà vécue au cœur de nos vies quotidiennes. C'est pour cela qu'on a écrit l'évangile, c'est pour cela qu'il nous faut l'annoncer – d'abord par le témoignage de notre vie avant même celui de la parole - : *pour qu'en croyant vous ayez la vie*.